

LA PARABOLE DE LA MONTGOLFIÈRE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Ce matin-là, notre groupe partit au petit matin pour une expédition de deux heures en montgolfière au-dessus de la vallée de Gorème en Cappadoce. Le pilote actionnait constamment le brûleur pour faire monter l'appareil toujours plus haut. Nous survolions un paysage de rochers tendres. Il y a des millions d'années, des volcans ont recouvert la Cappadoce d'une épaisse couche de tuf et de lave. Depuis, des concrétions rocheuses ont été façonnées par le jeu du vent et le ruissellement des eaux de pluie. On survole une contrée de contes de fées où alternent des collines et des vallées peuplées par ces géants de pierre. Le feu du brûleur fait un bruit assourdissant en nous rappelant la fragilité de notre berceau virevoltant au gré des vents tièdes. Plus le feu chauffe l'air de la montgolfière, plus nous montons pour voir au loin des paysages fantastiques, des collines percées de trous nous révélant ces multiples maisons et chapelles troglodytiques. Cette expédition en montgolfière me rappelle étrangement notre propre condition humaine virevoltant au gré des précarités de notre existence.

Nous sommes tous à bord de cette montgolfière de la vie et nous voguons au vent de l'Esprit tout en profitant du feu de son énergie. Nous voguons en nous rappelant que nous sommes des appelés au partage d'une plénitude annoncée : « Ton peuple accueillit le salut des justes car tu nous appelais pour nous donner ta gloire. » (Sg 18,8) L'humanité entière vogue au sein de cette montgolfière et pour voler toujours plus haut, elle doit se défaire de ses poisons : violences, injustices, guerres... Elle doit se défaire de ses entraves pour pouvoir être encore plus disponible aux vents de l'Esprit. Notre Église aussi doit se délester du poids de ses poisons pour devenir plus fidèle au souffle de l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. Cet Esprit de recreation du monde souffle inlassablement en nous appelant à nous délester de nos fausses sécurités, de nos fausses gloires. Nous sommes appelés par ce Dieu-Père qui veut nous donner sa gloire, sa plénitude à condition que nous réalisons notre précarité.

Cette montgolfière dans laquelle nous voguons sur les terres humaines porte un très beau nom, elle s'appelle le Royaume. Ce concept évoque donc une situation de vie à son meilleur. « Sois sans crainte, votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez, délestez-vous de tout ce qui vous attache. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans le Royaume, là où le voleur n'approche pas, là où la mite ne ronge pas. Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur. »

(Lc 12, 32-34) Cette parole nous rappelle que pour voguer à bord de la montgolfière du Royaume, nous sommes appelés à nous délester de tout ce qui nous alourdirait et nous rendrait plus réfractaire à l'énergie de l'Esprit. À bord de la nacelle, nous sommes soumis à la contrainte du poids. Le commandant nous demande de laisser au poste d'accueil tout ce qui est lourd et inutile à l'expédition. Il en est de même pour quiconque veut se faire disciple du Christ et vivre dans le Royaume. « Restez en tenue de service, gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces pour lui ouvrir dès qu'il frappera à la porte. Heureux ce serviteurs que le maître trouvera en train de veiller. Il prendra la tenue de service et les fera passer à sa table et les servira chacun à son tour. »(Lc 12, 35-37)

Mais si à bord de la nacelle du Royaume on était tenté de s'emparer de la gouverne en frappant les uns ou les autres, en faisant sentir le poids de notre pouvoir, alors au retour du Maître, on connaîtra le sort du serviteur jeté parmi les infidèles. « À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » (Lc 12, 48) Nous sommes à bord de cette montgolfière du Royaume. Le feu de l'Esprit fait gonfler notre montgolfière pour nous conduire là où nous appelle Celui qui veut nous donner sa gloire. Grâce à la foi, nous voyons l'invisible et nous sommes attirés par cette plénitude espérée.

Cette expédition en montgolfière au-dessus de la vallée de Gorème en Cappadoce nous avait fait voir des réalités que l'œil n'aurait pas pu imaginer. Cette autre expédition vers le Royaume nous fait voir des réalités inespérées que l'œil de notre foi nous permet déjà d'entrevoir.

